



LA NOUVELLE REPUBLIQUE

1 fr. 50 N° 32, dont 2 parus dans la clandestinité
6, rue de la Préfecture, Tours - Tél. : 37-91



VENDREDI 6 OCTOBRE 1944
Fête à souhaiter : Saint Bruno

DU CENTRE-OUEST

Les blindés américains élargissent la brèche ouverte dans la ligne Siegfried au nord d'Aix-la-Chapelle

RÉALITÉS

L'afflux d'oxygène balayant subitement l'atmosphère de la France empestée depuis de longs mois aurait-il ébloui les esprits ? Les bruits de bottes teutonnes s'étaient à peine éteints dans le lointain, les uniformes verts-de-gris avaient à peine disparu dans les dernières brumes d'un horizon trop longtemps chargé de nuages noirs, que des rumeurs de meetings politiques, de revendications, parvenaient à nos oreilles, tandis que des appels étaient placardés sur les murs. Ainsi réapparaît prématurément l'arsenal de la politique d'avant-guerre qui tua toutes réalisations substantielles.

Cet état de choses, en persistant, laisserait croire que certains Français n'ont rien appris. Débarrassés d'une tutelle qui leur pesait lourdement, ils songent déjà à retrouver une bonne petite vie qu'avaient troublée les injustices, les vexations d'un régime de pagaille de quatre années. Avec égoïsme, ils pensent d'abord à eux, oubliant que la guerre continue, que d'autres souffrent tous les jours et tombent sur les champs de bataille. On a trop tendance à se figurer, parce que les Allemands ont évacué notre région, que sont définitivement acquises, avec la victoire, la liberté et la paix. Mots magiques pour lesquels de nombreuses générations de Français se sont battus, mais qui ne constitueront de vivantes réalités qu'au prix de sacrifices encore lourds de sang et de volonté, et d'un dur effort d'ordre et de discipline. Alors, seulement, nous pourrions, en toute tranquillité, reprendre les joutes oratoires, aspirer aux plus larges améliorations de notre standing de vie.

En 1940, nous avons eu le « Perds la victoire ». En 1918, nous avons le « Père la Victoire » dont on vient de célébrer le centenaire. Chaque jour, Clemenceau polémiste ramenait à la réalité ceux que les épreuves de la patrie n'émuvaient pas : « Les Allemands sont à Noyon ! Vous vous complaisez dans vos jeux politiques ? Les Allemands sont à Noyon ! Vous vous installez commodément dans la guerre ? Les Allemands sont à Noyon ! Vos rivalités passent avant tout ? Les Allemands sont à Noyon... Il n'y a que cela qui compte. Il n'y a que cela qui importe ».

A ceux qui voulaient le distraire de la tâche qu'il s'était imposée : vaincre l'Allemagne, Clemenceau, homme d'Etat, répondait brutalement : « Je fais la guerre ».

En temps de guerre, devrait uniquement être entendue la parole du gouvernement. Seules, les directives, les décisions gouvernementales importent. Les discuter est faire montre d'un manque total de patriotisme. Dans une période aussi critique, un seul parti existe : celui de la France.

Aussi bien, à quoi bon faire entendre des voix discordantes, des réclamations dans le temps présent. Les cadres des partis aux étiquettes désuètes ont éclaté sous la pression des forces jeunes qui seront unies sous le signe de la résistance pour reconstituer une France nouvelle. Les doctrines particulières se sont effacées dans le but d'accomplir la tâche sublime. C'est dans ces conditions que des Français issus de tous les points de l'horizon politique, des syndicats, de toutes tendances, ont établi en plein accord un programme destiné à être mis à exécution au jour de la libération.

Récemment, Louis Saillant, militant syndicaliste de la première heure, président du C.N.R., exposait dans « Le Peuple », organe de la C.G.T., la charte économique de la résistance : « Le gouvernement du général de Gaulle, écrit-il, a montré sur ce point précis (les salaires) que, vis-à-vis de la classe ouvrière, il était capable d'agir vite et bien. Il y a donc quelque chose de changé. Pour les réformes économiques, il faut faire de même ».

Depuis, le gouvernement a amorcé sa politique générale de réforme des structures économiques : réquisition des usines Renault, organisation d'un groupement national des Houillères du Nord. La première mesure constitue une sanction pour les dirigeants d'établissements industriels qui s'étaient mis au service de l'Allemagne et avaient travaillé pour l'occupant durant toute la guerre. Les mines du bassin houiller du Nord ont fait l'objet d'une réquisition pour être transférées à l'organisme national qui assurera leur exploitation. Les droits des propriétaires et actionnaires seront réservés et le calcul de l'indemnité qui devra leur être allouée se fera sur des modalités qui seront mises à l'étude.

Ainsi, aucune spoliation, mais l'application de la formule de Charles de Gaulle : la révolution par la loi. Les puissances d'argent, les hommes d'hier, les vieux égoïsmes au service de routines stériles, tentent certainement de réagir. Leurs efforts seront vains s'ils trouvent devant eux le bloc indissoluble uni des jeunes forces démocratiques de la nation.

LE RETABLISSEMENT DE LA LEGALITE REPUBLICAINE

Les discriminations de Vichy entre les Français de père français et les autres sont abolies

La première des ordonnances prévues pour la révision postérieure de la loi de Vichy, est celle que le Conseil des ministres a prise en vue d'abolir toutes les discriminations établies par l'usurpateur entre les Français nés de père français et ceux qui n'ont pas cette qualité.

RESTITUTION DES BIENS SEQUESTRES

Le Conseil des Ministres a également adopté une ordonnance prescrivant la restitution

immédiate des biens encore détenus par l'Administration des Domaines, et dont le séquestre ou la liquidation lui avaient été confiés en vertu d'un certain nombre d'actes du prétendu gouvernement de Vichy.

La restitution vise notamment les biens des Français qui avaient été déchués de leur nationalité, des sociétés sequestrées et des israélites.

L'acte supprimant pour la durée de la guerre la procédure de changement de nom est également abrogé.

LES FORCES ALLIÉES DEBARQUENT EN GRÈCE Les Russes se battent dans les faubourgs de Belgrade



Un départ de parachutistes pour la Hollande (Photo Presse Libération)

DANS LES BALKANS

Aujourd'hui, tandis que les troupes soviétiques s'avancent vers Belgrade, sur un large front, les habitants de la ville entendent le grondement des canons de l'Armée rouge.

Les dernières dépêches signalent que les forces soviétiques se trouvent à 25 km. au nord-est de Belgrade, tandis que d'autres colonnes russes dévorent constamment leur territoire.

Les Russes ont pénétré dans le district des mines de cuivre de Bor, qui se placent au deuxième rang des mines d'importance. En avant de la poussée russe, les forces yougoslaves travaillent activement à dégager les communications routières.

Au cours des récentes opérations, elles ont libéré 2.000 juifs hongrois que les Allemands employaient à la construction de routes et de fortifications.

Elles sont entrées aussitôt en contact avec l'ennemi et ont occupé Patras et l'aérodrome de cette ville, située dans le nord du Peloponèse.

Les cinq divisions allemandes qui se trouvent encore en Grèce sont maintenant isolées par les opérations des Alliés et par l'avance en Yougoslavie des Russes et des troupes du Maréchal Tito. Devant ce tel menaçant, les nazis cherchent à s'enfuir par mer, mais leurs convois sont harcelés par l'aviation alliée.

Himmler organise le « maquis » nazi

Mais l'accès de rage du chef de la Gestapo trahit son désespoir

Comme le « Schwartzkopf », journal d'Himmler, semble indiquer, les préparatifs des Allemands en vue de la guérilla, semblent très avancés. Selon ce journal, s'il se trouve en Allemagne quelques rebels gauchistes pour constituer un gouvernement dans le Reich occupé, et pour composer avec les autorités alliées, il est du devoir de tout Allemand de les abattre.

Dans une Allemagne occupée, écrit encore Himmler, il ne saurait y avoir ni gouvernement, ni pouvoir exécutif ni pouvoir judiciaire, étant donné que ceux qui assument de telles fonctions passeront de vie à trépas en moins d'un mois.

Tout fonctionnaire obéissant aux ordres de l'ennemi pourrait s'attendre à être décapité avec une hache dans la tête. Tout individu qui aide l'occupation pourrait être décapité. La mort l'attend à chaque coin de rue.

Les troupes de la 1^{re} Armée américaine qui combattent au nord d'Aix-la-Chapelle ont encore élargi la brèche qu'elles avaient ouverte dans la région d'Ubach. L'infanterie appuyée par des chars rencontre une résistance ennemie sporadique. La brèche s'étend maintenant sur une profondeur de 5 km. environ en territoire allemand, de Frelenburg au sud de Geilenkirchen jusqu'à la ville de Sinkerath, près d'Aix-la-Chapelle.

Une contre-attaque allemande faite par des chars a été repoussée près d'Ubach. La profonde percée déjà réalisée dans ce secteur peut être considérée comme de grande importance. Il semble cependant d'une vive résistance, les Alliés poursuivent leur progression à travers les forêts de la ligne Siegfried, au nord d'Aix-la-Chapelle.

HOLLANDE. — Avance alliée dans le secteur de Nimègue.

BELGIQUE. — Britanniques et Canadiens procèdent à des opérations de nettoyage dans le secteur d'Anvers.

ITALIE. — La V^e Armée améliore ses positions au sud de Bologne.

GRECE. — Des troupes aéroportées atterrissent en Grèce et occupent Patras.

YUGOSLAVIE. — Les Russes se battent dans les faubourgs de Belgrade.

FRANCE. — Les Allemands ont dû abandonner la forêt de Paray à l'est de Nancy.

Pologne. — Au cours des combats de Vassovitz, le nombre des tués, blessés et disparus depuis le 1^{er} septembre a atteint deux cent mille. Cent mille autres personnes ont été emprisonnées.

LE DEBARQUEMENT ALLIÉ EN GRÈCE

Pour appuyer l'offensive de la Russie et des troupes du Maréchal Tito en Yougoslavie, les Britanniques viennent de débarquer en Grèce. Les troupes alliées ont atterri par parachute, d'autres sont arrivées par hydravions et avions de transport.

Elles sont entrées aussitôt en contact avec l'ennemi et ont occupé Patras et l'aérodrome de cette ville, située dans le nord du Peloponèse.

Les cinq divisions allemandes qui se trouvent encore en Grèce sont maintenant isolées par les opérations des Alliés et par l'avance en Yougoslavie des Russes et des troupes du Maréchal Tito. Devant ce tel menaçant, les nazis cherchent à s'enfuir par mer, mais leurs convois sont harcelés par l'aviation alliée.

Les Anglais sont entrés hier à Hilvarnbeck à 10 km. au nord-est de Turnhout. Les Canadiens venant d'Anvers ont pris Barle-Nassau et menacent les Allemands au sud du Waal.

En France, les Américains continuent le nettoyage du fort Briant à 8 km. de Metz. Ils ont inondé de pétrole quelques sections du fort et ont mis le feu pour obliger la garnison à sortir. Aidés par quelques chars, les troupes du général Patton se frayent un chemin vers le sommet du fort, employant des grenades et des lance-flammes.

A l'est de Nancy, l'ennemi a dû se retirer de la forêt de Paray.

Au cours des combats qui ont eu lieu dans cette région, une des armées américaines a capturé de combat 231 chars allemands en 20 jours.

Dans le secteur d'Espinal, on signale des gains locaux.

LE PRIX DU BLE

On précise au Ministère de l'Agriculture que le cours du blé à 490 fr. le quintal est un prix officiel dans le contrat de rachat en cours. Le blé est un produit national de solidarité et une seconde taxe de 5 fr. dite de solidarité, sera payée par le producteur. Ce prix s'applique aux blés pesant 78 kilos l'hectolitre.

Pour empêcher les criminels de guerre de mettre leurs biens à l'abri
Une démarche des Etats-Unis auprès des neutres

Washington 5. — M. Cordell Hull, Secrétaire d'Etat américain aux Affaires Etrangères a annoncé aujourd'hui que son département avait envoyé une note à tous les pays neutres, à l'exception de l'Argentine, demandant aux gouvernements intéressés d'empêcher les criminels de guerre de mettre leurs biens à l'abri. Une coopération dans ce domaine avec les pays neutres est indispensable à la paix et à la sécurité du monde, a ajouté M. Cordell Hull.

M. COURSAT DIRECTEUR GENERAL DE LA S.N.C.F.

M. Coursat, qui occupait le poste de secrétaire général au ministère des Travaux publics, vient d'être nommé à la direction générale de la S.N.C.F. en remplacement de M. Le Blanc-Benon.

Les promotions dans l'armée de l'Air postérieures au 8 novembre 1942 sont annulées

Aux termes d'un décret paru hier au « Journal Officiel », toutes les nominations et promotions postérieures au 8 novembre 1942 sont annulées à la date du 1^{er} octobre 1944.

Les intéressés reprendront le grade qu'ils détenaient à cette date, tout en bénéficiant de l'ancienneté acquise par eux dans ce ou les grades qu'ils ont eus depuis cette époque. Les dispositions qui précèdent n'ont aucun effet sur le remboursement de soldes ou d'indemnités. La situation de chaque militaire touché sera révisée ultérieurement par le Ministère de l'Air, qui est autorisé à prononcer par arrêté la réintégration des intéressés dans leur grade, soit avec l'ancien sans solde, soit avec un nouveau grade. Toutefois, il est utile de préciser que les mesures prévues par le décret ne s'appliquent pas aux militaires qui avaient régulièrement servi à la date du 8 juin 1944, soit dans les forces armées du gouvernement provisoire de la République, soit dans les F.F.I.

MILLE INCULPÉS DANS L'AFFAIRE BONY-LAFONT

Le nombre des inculpés dans l'affaire de la rue Laurson est considérable. En plus des 300 Arabes composant les équipes d'occupation de la chambre aux patriotes du maquis, on compte environ 700 personnes compromises, parmi lesquelles 120 ont été écrouées ; certains compliqués se sont réfugiés en Allemagne, en Suisse ou demeurent cachés en France. C'est ainsi que la police recherche toujours l'ancien inspecteur de police judiciaire de Mallebeau, Lucien Prévost et Santoni.

Bulletin Parisien

Les élections municipales auront lieu par département à partir du 1^{er} février 1945. Ainsi en a décidé le Conseil des Ministres. Mais d'ici là, comment Paris sera-t-elle administrée ?

On parle un peu partout de la constitution d'un Conseil municipal provisoire. Comment sera formé ce Conseil municipal ? Le Comité parisien de la Libération vient d'adopter à ce sujet un projet que le préfet aura bientôt à approuver. Une assemblée municipale de 85 conseillers est prévue. Les 30 membres actuels du Comité parisien de la Libération seront évidemment membres de droit du Conseil. Les autres seront élus par les comités de libération par les comités d'arrondissement et choisis parmi les anciens et les nouveaux conseillers municipaux en tenant compte des élections municipales de 1935. On peut

donc penser que le Conseil municipal sera restreint à un nombre d'élus plus modeste que la décision gouvernementale.

Une question dont on parle beaucoup est celle de la direction des sports. A qui sera-t-elle confiée. Des bruits de couloirs circulent annonçant la désignation à ce poste d'un ex-Vichyssois. Les sportifs, qui représentent l'élément jeune et actif du pays, réclament des précisions à ce sujet.

Les Parisiens enregistrèrent avec plaisir des améliorations de leur vie quotidienne. Le Metro fonctionnera samedi et dimanche. En outre, les rues de Paris auront un demi-éclairage toute la nuit des que les installations nécessaires seront achevées. Enfin, les industriels seront autorisés en courant électrique pour un quart de leurs besoins, et en attendant que sera réglé le chômage.